

# *Souviens-toi de moi*

*Pars, puisque la gloire t'appelle !*

*Mais lorsque tu t'enivres d'elle,*

*Quand la louange autour de toi*

*Se répand douce à ton oreille,*

*Ah ! que mon image s'éveille*

*D'autres femmes te seront chères.*

*D'autres bras pourront t'enlacer,*

*Et tous les biens que tu préfères*

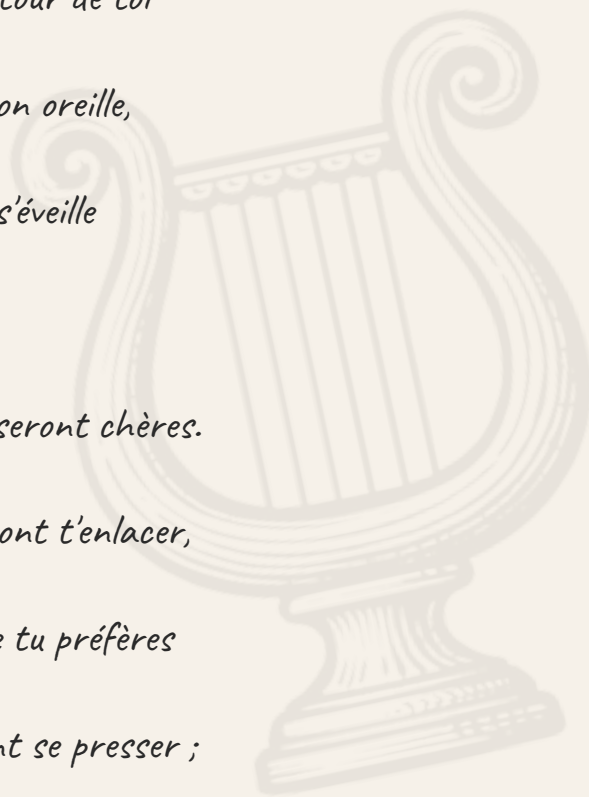
*Sur tes pas viendront se presser ;*

*Mais si celles que ton cœur aime*

*Sont heureuses auprès de toi,*

*En goûtant le bonheur suprême,*

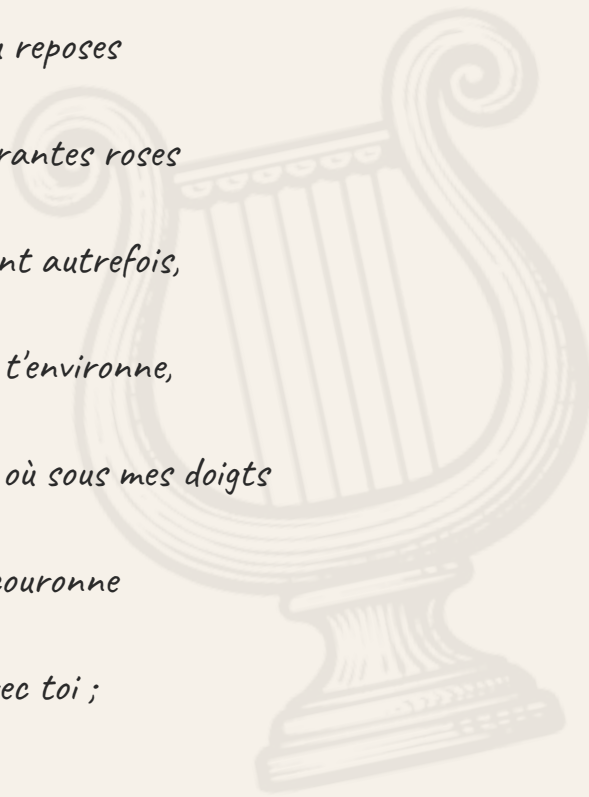
*La nuit, quand ta vue est charmée*



*Par ton étoile bien-aimée,  
Pense qu'elle brilla sur toi  
Un soir où nous étions ensemble ;  
Et quand sur ton front elle tremble,*

*Lorsque dans l'été tu reposes  
Tes yeux sur les mourantes roses  
Que nous aimions tant autrefois,  
Lorsque leur parfum t'environne,  
Songe à cette heure où sous mes doigts  
Je t'en formais une couronne  
Puis les effeuillais avec toi ;*

*Puis, quand le vent du nord résonne,  
Et que les feuilles de l'automne  
Glissent éparses près de toi,  
Lorsque tu contemples dans l'âtre*



*La flamme ondoyante et bleuâtre,*

*Si des chants de mélancolie*

*Tout à coup viennent te frapper,*

*Si tu sens ton âme amollie*

*Dans une larme s'échapper ;*

*Si ton souvenir te murmure*

*L'harmonie enivrante et pure*

*Que j'entendais auprès de toi,*

*Louise Colet (1810-1876)*

